

**Appel à projet – Sound (SORbonne University for a New Deal)
Programme : « Sociétés en mutation », Axe 3 : « Héritages »**

PROJET DE RECHERCHE

Profil de la candidate : JOVANOVIC ep. DURVILLE Anne-Catherine

Agrégée de géographie, 2021.

Master d'histoire à Sorbonne Université, mention « Histoire des faits religieux et culturels », réalisation du mémoire de recherche sous la direction du Professeur Alain Tallon, 2018-2020.

Double Licence d'histoire et de géographie à la Sorbonne Université, 2015-2018.

Mots-clés : tourisme religieux, pèlerinages, (sur)tourisme, ancrage territorial du fait religieux, réputation, circulation, Rome, Basilique Saint-Pierre, pratique touristique expérience religieuse.

Sujet

**Le tourisme religieux à Rome :
les trajectoires croisées des pèlerins et des touristes**

Contexte du projet :

La question des pratiques touristiques et des pratiques religieuses alimente ce projet de recherche, qui s'inscrit dans le cadre plus large de l'évolution sociétale interrogeant particulièrement les sciences humaines et sociales, notamment la géographie (Claval, 2009 ; Chevrier, 2016 ; Lasseur, 2016)¹. D'une part, les chercheurs reconnaissent depuis une vingtaine d'années une hausse de la fréquentation des lieux de culte - tant connus et reconnus que confidentiels - et en particulier, les lieux et les pratiques de pèlerinage, un constat prégnant dans les lieux de culte chrétiens, à l'exemple du sanctuaire de l'Île-Bouchard ou du Mont-Saint-Michel. Alors que ces espaces ont été décrédibilisés ces dernières années, ils retrouvent une réputation positive (Chauvin, 2013)² transmise notamment par les guides touristiques et les réseaux sociaux. D'autre part, ils constatent une sécularisation de la société, reléguant le fait religieux à la sphère privée et au domaine personnel, avec pour effet une chute de la pratique religieuse dans les pays occidentaux, en particulier en France et en Italie depuis une cinquantaine d'années (Cuchet, 2018)³.

Ce paradoxe trouve une forte résonance dans l'actualité du Jubilé 2025 : alors que la place et la Basilique Saint-Pierre seront investies par des pèlerins invités par le Pape François, cet appel spirituel pourrait s'entendre restreint aux membres de l'Église catholique et ainsi se présenter comme marginal. En réalité, il représente une opportunité d'embellissement urbain et de développement touristique pour la ville de Rome prenant appui sur 185 projets de rénovation urbaine à hauteur de 2 milliards d'€⁴.

Cet événement spatial présente une opportunité de recherche scientifique sur les mutations des pratiques touristiques dans les espaces religieux. L'identité du visiteur - pèlerin et touriste - s'inscrit dans la nécessité de revisiter la figure du pèlerin comme touriste.

Objectifs scientifiques :

Certains de ces lieux étant devenus des patrimoines, les héritages seront interrogés. Rome est la Ville Éternelle (Djament-Tran, 2005)⁵ dont l'histoire illustre la création de cette réputation urbaine. Aujourd'hui

¹ CLAVAL Paul, *Religions et idéologies, perspectives géographiques*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2008, 235 p.
CHEVRIER Marie-Hélène, « Pratiques et valeurs spatiales, pèlerins et touristiques : grands et petits lieux de pèlerinage aujourd'hui », thèse de doctorat en géographie, sous la direction d'Isabelle LEFORT, Université Lumière Lyon 2, 2016.

LASSEUR Maud, « Introduction aux approches géographiques du religieux », *L'Information géographique*, vol. 80, n°1, 2016, pp. 8-13.

² CHAUVIN Pierre-Marie, « La sociologie des réputations. Une définition et cinq questions », *Communications*, vol. 93, n°2, 2013, pp. 131-145.

³ CUCHET Guillaume, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien, anatomie d'un effondrement*, Paris, Seuil, 2018, 288 p.

⁴ La liste exhaustive des projets retenus est publiée sur le site de la ville de Rome : https://www.governo.it/sites/governo.it/files/DPCM_20230608_all2_Caput_Mundi.pdf

⁵ DJAMENT-TRAN Géraldine, *Rome éternelle, les métamorphoses de la capitale*, Paris, coll. Mappemonde, Belin, 2011, 206 p.

capitale du christianisme, la ville s'est construite en fonction des pèlerinages chrétiens (Labrot, 1988)⁶. Le schisme avec le protestantisme puis l'application du Concile de Trente sont des opportunités pour raffermir la centralité romaine (Tallon, 2014)⁷. Les pèlerins d'hier ont-ils construit la réputation spirituelle de la Rome actuelle ? Il s'agit d'évaluer la part de l'héritage dans la pratique de ces lieux de pèlerinage. Par ailleurs, observer la figure du pèlerin aux époques moderne et contemporaine présente un intérêt scientifique afin de repenser celle d'aujourd'hui. Aussi, l'objectif de cette recherche est-il d'interroger les héritages du passé en convoquant un travail historique.

Le second objectif de cette recherche est d'identifier le visiteur des lieux de pèlerinage à Rome. Est-il un touriste ou un pèlerin ? Que ressent-il ? Ses impressions et ses émotions sont-elles les mêmes à la Basilique Saint-Pierre qu'au Colisée ? Pourquoi venir à Rome et se déplacer dans ces lieux de pèlerinage ? Est-ce uniquement une question de foi et de religion, une question plus large de quête spirituelle ou au contraire un simple attrait pour l'histoire des lieux et leur esthétique ? Cette question implique de produire une grille conceptuelle de lecture et d'analyser les profils sociologiques des touristes.

Notre troisième objectif est de quantifier, de mesurer et de territorialiser le phénomène des pèlerinages. Il n'existe pas à ce jour de statistiques précises sur le phénomène. Par ailleurs, les lieux de pèlerinage mettent en tourisme leurs espaces dans la volonté de faire valoir leur patrimoine culturel mais aussi culturel. Cela implique une interrogation majeure : comment transmettre les particularités des espaces religieux dans une société qui ne croit plus au Dieu chrétien ? Comment permettre dans les lieux de pèlerinage une nouvelle appropriation des connaissances ? Cela implique de s'intéresser à l'organisation spatiale produite par le tourisme (Fagnoni, 2010)⁸. Il s'agit alors d'évaluer l'ancrage territorial des flux touristiques dans le contexte de lieux religieux.

Terrains d'étude :

Dans cette recherche, l'étude du tourisme religieux à Rome s'effectuera dans deux lieux de pèlerinages choisis respectivement, l'un pour sa réputation mondiale, et l'autre pour sa notoriété circulante avec la France. La Basilique Saint-Pierre, patrimoine Unesco de la chrétienté et de l'humanité, mondialement connue comme le siège pontifical et pour son héritage culturel, constitue un espace phare où circulent pèlerins et touristes⁹. Cette première approche permettra d'établir une typologie des visiteurs mais aussi des espaces religieux de grande notoriété mis en tourisme. Le second lieu d'étude sera l'église Saint-Louis-des-Français. Située sur la trajectoire touristique entre la place Navone et le Panthéon, l'église présente un intérêt culturel pour les trois tableaux du Caravage exposés dans l'une des chapelles. Il s'agit plus particulièrement d'un lieu de convergence des pèlerinages français puisqu'il propose un accueil depuis le XVII^e s. De notoriété moindre et plus ciblée, ce lieu permettra une analyse fine de la circulation des touristes et pèlerins français.

Justification de l'approche scientifique :

L'approche scientifique se justifie par le fait qu'il n'existe pas d'étude géographique et sociologique sur le tourisme religieux à Rome. Or, la mise en tourisme des lieux de pèlerinage et plus généralement de culte constitue un débat dans la société civile. Le premier sujet porte sur la gratuité de l'entrée. Les édifices religieux sont-ils un nouveau type de musée, produit par les touristes (Fagnoni, 2017)¹⁰ ? Si c'est le cas, les autorités religieuses passent-elles à côté de retombées économiques non négligeables et utiles pour l'entretien des bâtiments ? Cette interrogation anime les débats actuels dans le contexte de la réouverture de la Cathédrale de Paris, mais aussi en Italie avec la création de tarifs d'entrée à Santa Maria-dei-Fiori à Florence. En outre, la mise en tourisme des édifices religieux catholiques à Rome implique des conflits d'usage entre croyants et touristes. Les touristes ne visitant pas les lieux de culte avec le recueillement nécessaire, les lieux perdent-ils de leur sacralité par la fréquentation massive support d'une hyperpatrimonialisation ? Les outils de la géographie seront utilisés pour cette étude.

⁶ LABROT Gérard, *L'image de Rome, une arme pour la Contre-Réforme 1534-1677*, Seyssel, Champ Vallon, 1987, 461 p.

⁷ TALLON Alain (dir.), *Histoire du christianisme en France, Des Gaules à l'époque contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2014, 448 p.

⁸ FAGNONI Édith, « Le tourisme, un organisateur d'espaces », dans *L'attrait d'ailleurs : images, usages et espaces du voyage à l'époque contemporaine*, Ed. du CTHS, 2010. pp. 201-216.

⁹ D'après le Vatican, il y aurait plus de 50 000 visiteurs par jour : *La Croce*, quotidien romain.

¹⁰ FAGNONI Édith (dir.), *Les espaces du tourisme et des loisirs*, Paris, Armand Colin, 2017, 465 p.